



M A S C A R A D E

ÇA NOUS FAIT UNE BELLE JAMBE...

L'art et la manière de créer une fausse jambe gangrénée.

Matériel

- Du silicone pour prise d'empreinte « Life Form »
- Des bandes plâtrées
- Des peintures à l'huile
- Des récipients
- Du ruban adhésif
- Une bassine d'eau tiède
- Un seau
- Une pince à épiler
- Du savon liquide
- De l'acétone
- Du solvant « Novocs » brillant
- Une balance de précision
- Des spatules
- De l'huile de silicone
- De la vaseline
- Du silicone Mold Max 15T
- Des pinceaux
- Du silicone « Ecoflex 0050 »
- Des pigments pour silicone
- Un aérographe et son compresseur
- Une pince à envies
- De l'essence F
- De la colle silicone « Silpoxy »
- De l'agent thixotropant « Thi Vex »
- Une aiguille à implanter
- Du poil de yak
- Un sèche-cheveux



La dernière saison de *The Walking Dead* arrive sur le petit écran, et son cortège de membres éparpillés aurait de quoi faire passer Halloween pour une soirée pyjama... C'est dans cette joyeuse ambiance des fêtes de la Toussaint que nous vous proposons d'aborder aujourd'hui la fabrication d'une fausse jambe en silicone. L'effet que nous allons vous présenter pourrait être réalisé sous forme de maquillage, mais l'utilisation d'un accessoire réaliste permettra ici d'aller bien au-delà des meilleures prothèses (qui entraînent toujours une surépaisseur de matière). En effet, il sera possible de réellement « creuser » dans la jambe afin de simuler le retrait de matière causée par les lésions nécrotiques. L'autre intérêt de ce type d'effet sera l'économie du temps de pose – très long – d'un tel maquillage... Préparés en atelier, ces accessoires réalistes font gagner un temps considérable le jour du tournage !

ETAPE 1 : LA PRISE D'EMPREINTE

Malgré le fait que le Body Double Silk soit un silicone spécialement conçu pour démouler (sans douleur) sur la pilosité, nous avons choisi de raser la jambe de notre modèle afin de limiter la formation de petites bulles qui auraient tendance à s'emprisonner dans les poils. En effet, le tirage final étant prévu directement dans l'empreinte originale,

il est important que cette dernière soit la plus parfaite possible.

Préparez un premier dosage de Body Double Silk : pour 100 grammes de composant A, ajoutez 100 grammes de composant B et 10 à 15% (donc 20 à 30 grammes) de Thinner, afin de fluidifier le mélange et le rendre ainsi plus précis.

Appliquez le mélange sur la jambe de votre modèle (*photo 1*). Après la prise de cette première couche (le silicone ne doit plus accrocher au doigt), préparez un second dosage de Body Double que vous pourrez colorer (à l'aide de peinture à l'huile ou de pigments silicone) afin de repasser correctement sur la première couche sans oublier de zone. Cette opération peut être recommencée une troisième fois au besoin.

Lorsque la dernière couche de Body Double sera prise, vous pourrez attaquer la coque en bandes plâtrées (*photo 2*), réalisée en deux parties, afin de faciliter son ouverture. N'oubliez surtout pas de vaseliner les zones de contact entre les deux coques, sans quoi, il sera impossible de les ouvrir (*photo 3*). Retirez la peau en silicone comme une chaussette et repositionnez-la dans les coques avant de sécuriser le tout à l'aide de ruban adhésif.

ETAPE 2 : TIRAGE ET FINITIONS

Afin d'écourter un peu notre rubrique, nous avons « zappé » l'étape du tirage final. Rien de plus facile, en fait... Préparez un mélange de vaseline et d'es-

sence F afin d'obtenir un démoulant liquide que vous verserez en excédent dans l'empreinte. Nul besoin de remplir intégralement le négatif jusqu'au genou, mais la zone du pied étant peu accessible au pinceau, prévoyez assez de démoulant pour la remplir. Recommencez plusieurs fois cette opération, afin que le silicone soit bien vaseliné, car autrement, votre tirage accrochera terriblement, ce qui occasionnera des dommages... Egouttez l'excédent et attendez l'évaporation complète de l'essence. Si votre moule est encore humide d'essence, le silicone du tirage s'inhibera.

Préparez ensuite votre Ecoflex 0050 A+B (à 50/50, tout comme le Body Double) en le colorant dans la masse. Attendez quelques minutes que le silicone « débulle » (si vous êtes en possession d'une cuve à vide, le risque de bulles sera minimisé grandement), puis versez et attendez la prise.

Astuce : afin de définir le volume exact de silicone nécessaire, remplissez votre empreinte d'eau avant de la verser dans un seau. Attention, eau et silicone n'ont pas le même poids ! Divisez votre volume d'eau par deux et tracez un repère dans votre seau. Après avoir vidé l'eau et séché le seau, coulez le composant A jusqu'au repère et pesez. Vous n'aurez plus qu'à doser le même poids de composant B. Ne soyez pas surpris par la quantité : une jambe de taille moyenne (pied, cheville, mollet et genou) pèsera au bas mot 3,5 kilos !



Coupez le ruban adhésif, ouvrez les coques et libérez votre tirage (*photo 4*). Au besoin, corrigez les petites bulles en les arrachant soigneusement à l'aide d'une pince à épiler.

Procédez à un nettoyage rigoureux de votre tirage avant peinture. Un bon nettoyage à l'eau et au savon ôtera les résidus de vaseline, puis un brossage à l'acétone éliminera le savon... Cette étape est primordiale pour la bonne tenue de la peinture à venir. Juste avant la peinture, brossez le silicone à l'aide de Novocx. Ce solvant maximise l'adhérence de la peinture.

A l'aide d'une « pince à envie » (une petite pince à couper les cuticules des ongles), creusez les zones de nécrose (*photo 5*).

Préparez ensuite une petite quantité d'Ecoflex 0050 teinté et additionné de Thi Vex pour retravailler les zones de nécrose et leur donner un rendu plus organique (*photo 6*).

ETAPE 3 : LA PEINTURE

Préparez vos premières couleurs afin de teinter les plaies. La base de votre peinture sera une colle silicone (la Silpoxy) à laquelle vous aurez ajouté une petite dose de peinture à l'huile ou de pigments spéciaux pour silicone (Silk Pig). Le dosage est d'environ un volume de couleur pour cinq volumes de colle, le tout dilué à l'essence F. Nos premières couleurs seront un rouge sang et un jaune vif, simulant la graisse présente dans les lésions.

Photo 7 : nos zones de lésions sont

maintenant peintes, nous pouvons attaquer le reste de la jambe.

Commencez par des rouges très dilués au mouchetis (*photo 8*), que vous pourrez légèrement accentuer autour des lésions, pour simuler l'inflammation des tissus. Faites quelques tests de dilution avant d'attaquer votre peinture : il ne faut pas que le mouchetis soit « évident ». L'idée est d'obtenir un effet de couleur naturel et aléatoire, pas une bruine trop piquetée. Un beau mouchetis ne ressemble pas à du mouchetis...

Ne chargez pas trop la plante du pied, cette dernière étant souvent plus claire, mais vous pourrez « rosir » légèrement les orteils.

Après l'application des rouges, utilisez un mouchetis de couleur vert olive pour atténuer la première teinte et la rendre moins vibrante (*photo 9*). Recommencez l'opération avec un gris-bleu pour suggérer la présence des veines, puis utilisez un violet-rouge pour accentuer l'effet d'inflammation autour des lésions (*photo 10*). Ce travail peut être effectué à l'aérographe ou au mouchetis.

Lorsque vos premières couleurs seront sèches, préparez une teinte bleu-vert extrêmement diluée pour reprendre les veines saillantes de votre tirage (*photo 11*), ainsi que pour dessiner quelques veines en deux dimensions (sur le mollet, par exemple).

A l'aide d'une couleur « terre d'ombre brûlée », ajoutez quelques mouchetis, puis des taches de façon plus nette et contrôlée au pinceau (*photo 12*).



A l'aide de violet, de bordeaux et de noir, commencez à attaquer les zones de nécroses (**photo 13**) en commençant par des auréoles autour des lésions. Appliquez ces couleurs progressivement, sans trop charger : il est toujours plus facile d'en rajouter que d'en ôter.

Les zones de gangrène avancée seront très noires : en travaillant avec des marbrures progressives, noircissez les extrémités, puis le contour de certaines lésions (**photo 14**). Vous pourrez vous inspirer de photos de véritables gangrènes trouvées sur le Net mais... il convient d'avoir l'estomac bien accroché (on vous aura prévenu !).

Afin que votre jambe ne soit pas trop « chargée » en noirs, nous vous recommandons d'épargner certaines lésions pour suggérer que la gangrène (progressive) est en cours d'évolution. Ainsi, les plaies situées à l'intérieur de la jambe auront juste commencé à noircir sur leurs contours.

Une gangrène étant généralement une épouvantable détérioration des tissus cutanés, votre travail ne doit pas être trop « propre ». Avec une teinte marron et un pinceau éventail (**photo 15**), ajoutez quelques touches pour « casser » le rendu trop parfait de l'aérographe et réaliser quelques nuances moins diffuses.

Photo 16 : détaillez au pinceau fin les orteils, puis préparez une petite quantité de silicone Mold Max 15 T (dosé à raison de 10% de catalyseur) très légèrement teinté en jaune pour donner un aspect suintant aux lésions (**photo 17**).

Tout va devenir parfaitement répugnant à cette étape... A l'aide de Mold Max 15 T coloré en blanc-jaune, ajoutez quelques ignobles touches de pus dans les lésions (**photo 18**).

Avec votre pinceau éventail, placez encore quelques rougeurs et gouttelettes de sang (**photo 19**).

Un léger « vernissage » au Mold Max 15 T non teinté achèvera le travail de luisance sur les lésions (**photo 20**).

Photo 21 : votre travail de peinture touche à sa fin.

ETAPE 4 : LE POILAGE

Avec une aiguille d'implantation (une fine aiguille de couture coupée afin de créer une « micro-fourche »), implantez la pilosité de votre jambe à l'aide de poils de yack (**photo 22**). Cette étape, survolée ici, fera l'objet d'une rubrique future car ce méticuleux travail mérite que l'on s'y penche plus en détail.

Des milliers de poils (oui, des milliers...) seront ainsi implantés un par un. Ne vous laissez pas impressionner par le rendu final façon « loup-garou » car cette pilosité sera ensuite réduite à la tondeuse, puis coiffée (**photo 23**) pour ajouter à votre travail l'ultime touche de réalisme (**photo 24**). Et voilà votre fausse jambe gangrénée prête à passer devant la caméra !

Bon travail ! ■ LAURENT ZUPAN

MERCI À SOLIANE BARBIER (INSTAGRAM « SOLIANE_BARBIER », FACEBOOK « SOLIANE BARBIER ») POUR LA PRISE D'EMPREINTE, LES RETOUCHES DU TIRAGE ET L'IMPLANTATION COMPLÈTE DE LA JAMBE.

